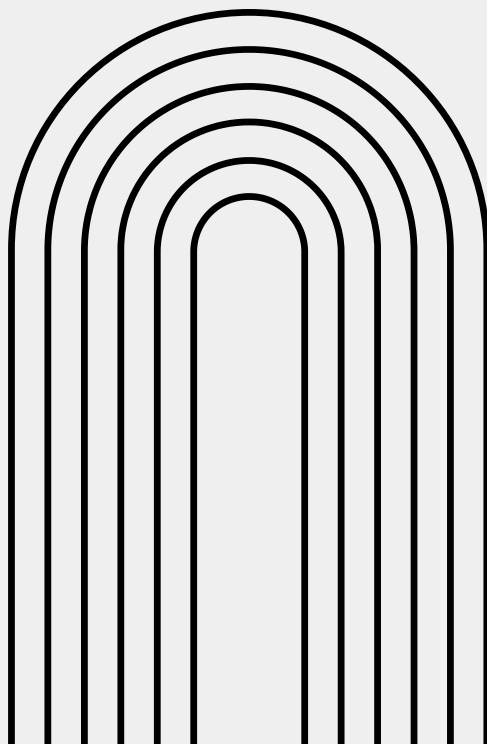
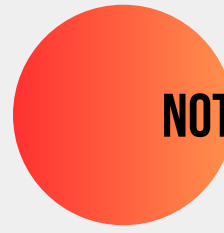
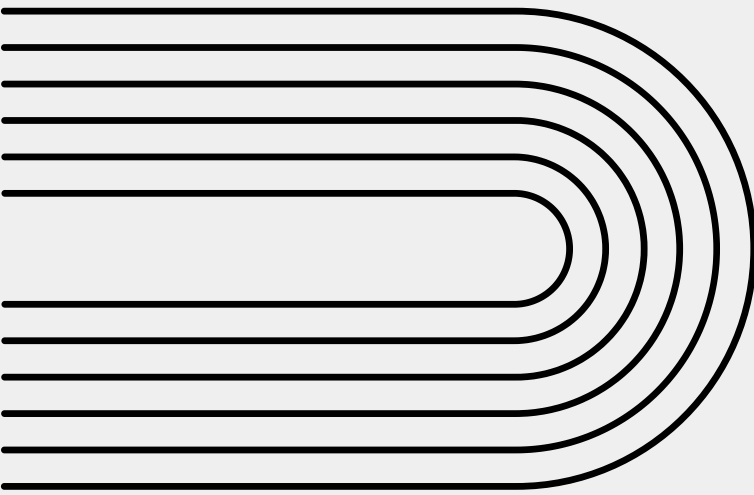


**L'AMOUR DU
TRAVAIL**

PROJET EN COURS





NOTE D'INTENTION

Questionner l'amour du travail sur une scène théâtrale c'est prendre à bras le corps un sujet qui pourrait paraître abstrait ou polémique : pour éviter ces deux écueils - et ne pas se prendre pour ce que n'est pas la parole théâtrale, traité de sociologie ou analyse politique - elle s'attachera aux paroles recueillies comme à une ancre émergeant du fond d'une source.

Paroles d'artisans, de retraités, d'agriculteurs, de professeurs, de commerçants et d'ouvriers, autant de voix qui viendront nourrir une création théâtrale conçue comme une chambre d'écho au monde rural. Si l'écoute est la première pierre de l'édifice, il en faudra bien d'autres pour construire un spectacle. Parce que le travail est un lieu de souffrance et de joie, fait de sueur, de fatigue, de soupirs et de larmes, de rencontres et de renoncements, notre recherche ira vers le sensible. Le texte s'efforcera à la fois de trouver une langue sonore et poétique, où la variété du monde rural trouve sa place, la mise en scène et le jeu de comédien donneront vie au texte mais aussi à ce que le texte ne pourra jamais dire : la maîtrise et la fatigue du geste du travailleur, l'entrain des corps, les frottements du vivant avec le mécanique.

Il s'agira au fond d'aborder notre rapport au travail comme on raconte une histoire d'amour, entre points de fusion et points de rupture.

Après avoir abordé les premières utopies nées de la révolution industrielle avec Godin (*Label utopie* en 2016), la réalité du travail ouvrier avec l'aventure de la chapellerie (*Ce que la foule doit au secret* en 2019), je souhaite creuser le temps qui est le nôtre, ce moment de bascule entre deux ères : par delà les désillusions, des aspirations profondes se font jour. C'est à cet état des choses et des esprits, mobile, divers, concret, que j'aimerais prêter attention. Et donner ainsi matière à sentir, à voir et à penser aux spectateurs sociologues et politiques.

Juliane Stern

Se sentir vivant, utile, prendre du plaisir, se lever le matin, heureuse, sans se forcer, telle est l'image que j'avais de « l'amour du travail » avant d'entrer vraiment dans la vie active.

Une idéologie d'une vie fluide où l'on s'épanouit en permanence à travers son « travail boulot » comme dit ma fille. Et son travail de mère, d'amie, de sœur etc....

Puis, vient la réalité du "j'aime ce que je fais, mais pas dans cette configuration là....Pas de cette manière- là " comme des parasites qui viennent nous faire douter, non pas sur notre « amour du travail » mais sur notre capacité à l'aimer comme on nous l'impose.

Bref, pour ma part, « l'amour du travail » m'a parfois paru inatteignable, idéologique, illusoire, jusqu'à ce que je m'autorise à « créer » la configuration qui me permettait d'exercer mon métier avec mes valeurs.

Morgane, 29 ans, esthéticienne près de St Marcellin en Forez

Se lever très tôt, de nuit ou au petit jour, et partir, sans avoir besoin de faire sa toilette, pour juste arriver à l'écurie, attraper le manche, brosser, laver, récolter ce précieux lait frais pour le cailler, vérifier la préparation de la veille. Là, enfin, deux heures plus tard, s'asseoir pour le petit déjeuner; une bonne partie de la journée a été bien remplie...

Marcelle, 70 ans, ancienne agricultrice dans les Monts du lyonnais.

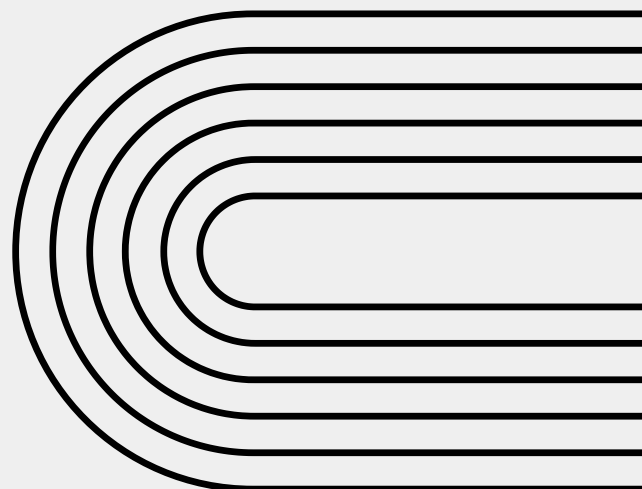
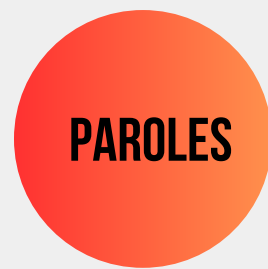
Le côté positif de ce travail pour moi c'était la fierté de réaliser un beau travail. Nous étions payés au rendement, d'où la nécessité d'être constant dans le travail.

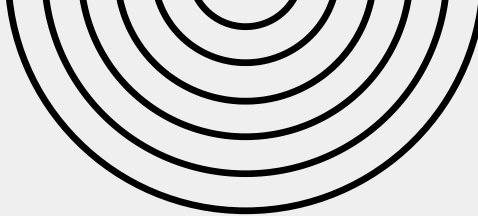
Tant pour la production de robes de bal et pour la confection de rideaux, nous pouvions parfois voir les résultats de notre travail.

Jean, ancien ouvrier dans une usine de tissage, près de Roanne.

Une des principales source de fierté que peut apporter le travail est l'exécution intégrale d'une tâche susceptible d'être anticipée intellectuellement dans son ensemble et contemplée comme un tout une fois achevée.

Matthew B. Crawford, *Eloge du carburateur*, Essai sur le sens et la valeur du travail, La découverte, 2010





DES PAROLES AU TEXTE

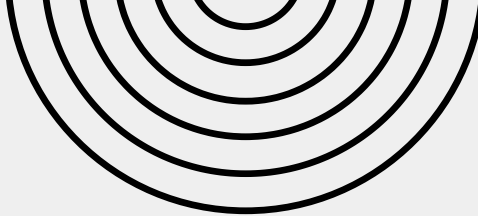
Le Théâtre pneumatique s'inscrit dans le sillage d'un travail de collectage effectué par l'association Chrétiens en Monde Rural, CMR, sur le territoire du Roannais, celui de la Plaine du Forez et celui des Monts du lyonnais. Ces **paroles collectées** composeront une matière, en résonance avec d'autres lectures: l'ouvrage de Matthieu Crawford, *Eloge du carburateur*, constitue une pièce maîtresse de cette recherche.

Le travail d'écriture se concentrera sur la forme dialoguée, en multipliant les possibilités de la parole entre 3 comédiens: dialogues à deux ou à trois, monologues. Ce rythme quasi photographique donnera son rythme à la proposition dramatique, portant le foisonnement de situations saisies à la pointe de leur intensité. Une **mosaïque de situation** pour dire la diversité du réel et la permanence du questionnement.

Pour saisir l'essentiel et le donner à voir de manière concrète, le projet prévoit un spectacle porté par **trois comédiens ou comédiennes** appartenant à des générations distinctes, pour traverser la question sur le temps long d'une vie de travail.

La **distribution** se fera courant mars-avril, lorsque le texte aura commencé à prendre forme.





DRAMATURGIE



DISPOSITIF SCÉNIQUE

La pesanteur du corps comme sa nécessaire satisfaction, jusqu'au fameux "épanouissement" sera portée par une dimension corporelle très présente, jusqu'à la **danse** par endroit.

Pour faire entendre l'univers du travail, à la fois caractéristique et dérangeant, poétique et routinier, crispant et rassurant, la création d'une **bande sonore** sera mise en oeuvre.

Ce spectacle sera amené à être joué en toutes sortes de lieux, pour aller à la rencontre de ceux qui vivent ce qu'il aura voulu traduire. Un dispositif scénique simple, sans doute mobile et multi-fonction mais précis et utile, aussi bien que n'importe quel outil, sera inventé au service de la scène. Quelque chose d'aussi ingénieux qu'une **table** par exemple...





PROPOSITIONS DE MEDIATION

Quelques propositions de médiation qui seront mises en œuvre au cours des résidences de création, par tout ou partie de l'équipe de création (auteur, comédiens, scénographe) selon la nécessité de l'atelier et le nombre de participants:

- À destination d'enfants de 6-11 ans :

« quand je serai grand je serai... »

Partant de cette projection enfantine où le métier donne l'identité, donner l'occasion aux enfants d'écrire ce qui les attire ou les fait rêver. Un atelier d'écriture axé sur l'imaginaire lié au monde des adultes et suscité par les mots : avec des mots rugueux, doux, liquides, flottants pour associer les sensations au désir d'avenir.

- À destination des adolescents de 12 à 15 ans :

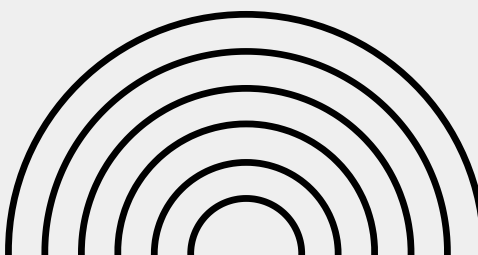
« je pense ce que je fais et je fais ce que je pense »

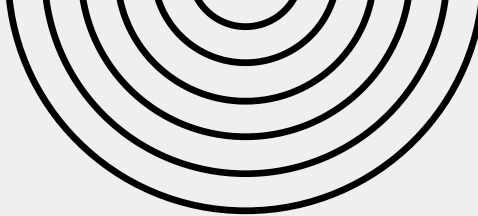
Fabriquer quelque chose, avec les mains -même une petite chose- demande de mettre en mots, de réfléchir, de confronter sa pensée à la réalité de l'objet. Penser puis fabriquer un objet du quotidien, en miniature : de la table au lit pliant, du plan à l'objet. Il s'agira ici de convoquer la puissance de la main en l'associant à celle de la pensée, de faire cette expérience puis de donner, à tous, le « récit du combat ».

- À destination des jeunes de 15 à 18 ans :

« quand j'étais petit, je voulais... »

Interroger le trajet mental de l'idée de métier, entre l'enfance et l'adolescence : que s'est-il passé entre-temps ? Une histoire de vie, déjà. Mettre en mots et en jeu, par le biais d'ateliers d'improvisation, les situations qui entraînent désillusions et renoncements, ou au contraire ouverture et envie.





PROPOSITIONS DE MEDIATION , SUITE

- Pour petits et grands : proposition de collectage.

« fabriquer du théâtre »

En 3 temps : 1/ avec l'équipe artistique : qu'est-ce qu'un collectage ? A quoi cela sert-il pour un travail artistique ?

2/ collectage : dans une EHPAD, un café, en sortie d'usine...

3/ transformation en paroles théâtrales confiées aux comédiens qui donneront à voir les propositions.

- Pour un public adulte :

« lire le travail à voix haute »

Atelier de lecture à voix haute à partir d'un corpus de texte sur le travail -textes récents et plus anciens, articles, romans, essais...





CALENDRIER



1

2022-23 : collecte de paroles des rives du Gier jusqu'au Roannais en passant par la plaine du Forez.



2

mars-septembre 2024 :

-écriture d'un texte dramatique pour 3 comédiens.

-recherche de fonds et de partenaires.



3

octobre-décembre 2024 :

-4 semaines de résidence pour la création du spectacle.

-sorties de résidence publiques.

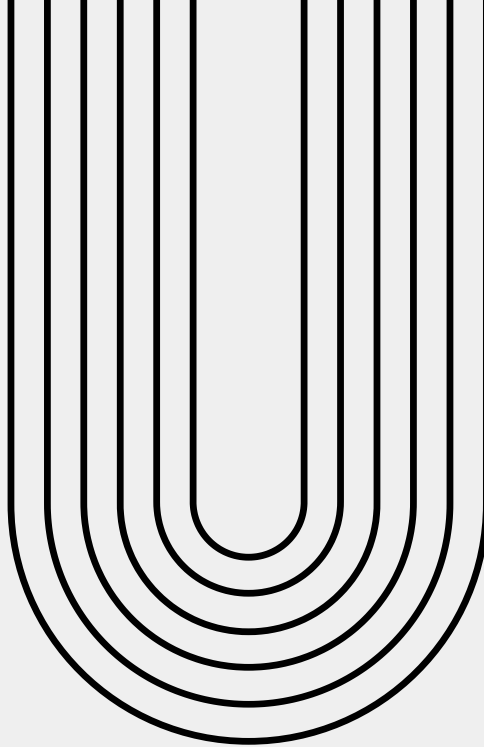
-ateliers de médiations sur les lieux de résidence.



4

décembre 2024 - janvier 2025 :

Premières représentations.



“L’amour du travail” est un projet porté par le Théâtre pneumatique,
association culturelle loi 1901, installée à Chazelles-sur-Lyon,
www.theatrepneumatique.fr

Cette création bénéficie du soutien de l’association Chrétiens en Monde Rural, CMR.
<https://chretiens-ruraux.fr/>

THÉÂTRE
pneumatique

